

S<sup>e</sup> MERCURE DE FRANCE.

Dans ses rapides mouvements  
Rien n'égale sa gloire , & Paris le préfere  
A mille autres amusements..

A I. R.

Quel est ici ton empire ,  
Aimable nouveauté !  
Tout ce qui respire ,  
De tes appas est enchanté.

\*\*\*

Ton regne seroit-il l'image  
De notre légereté ?  
Nous te rendrions moins hommage ,  
Si nous avions plus de fidélité.  
Quel est ici ton empire , &c.

Récitatif.

Pour un nouveau spectacle on a levé la toile.  
La Comète brillante a commencé son cours ,  
Mais peut-être bien-tôt quelque nouvelle Etoile  
Eclipsera de si beaux jours.

A I. R.

A la Rose mourante  
Succède l'Amarante ,  
Que suivront d'autres fleurs ;  
Nous aimerions moins Flora ,  
Si sa main ne faisoit éclore  
Que les mêmes couleurs.

A V R I L. 1749. 83

Ainsi notre ame légère  
Vole de désirs en désirs ;  
La mode la plus passagere  
Amuse le plus nos loisirs.

\*\*\*

Triomphez , Comète adorable ;  
Mais faites bien-tôt place à des objets plus doux ;  
Un amusement durable  
N'est point un plaisir pour nous.  
A la Rose , &c.

\*\*\*\*\*

## LE RHINOCEROS.

## CANTATILLE NOUVELLE ,

Mise en Musique par M. \*\*\*

Récitatif.

D<sup>E</sup>s ténèbreux déserts de l'Afrique sauvage ,  
Le fier Rhinocéros , amené dans Paris ,  
Rassemble au tour de lui , sur ce charmant rivage ,  
Autant de spectateurs que les jeux & ris.

A I. R.

Plaisirs , volez sur nos traces ;  
Quelque forme que vous preniez ,  
Vous aurez toujours des graces ,  
Pourvu que vous nous amusez.

D vij

## 84 MERCURE DE FRANCE.

Que d'une figure agréable  
On ne vante plus les attraits ;  
Ce phénomène rend croyable  
Le triomphe de tous les traits .  
Plaisirs , volez , &c.

Récitatif.

Mais que vois je ? .... Quel'est le désir curieux  
De ces jeunes Beautés qui viennent en ces lieux  
Ont-elles oublié , ces belles imprudentes ,  
Qu'autrefois le Maître des Dieux ,  
Pour toucher les indifférentes ,  
Sous mille formes différentes ,  
Eut l'art de déguiser ses feux ?

A I. R.

L'amour n'est jamais sans mystère  
Sous les traits d'un monstre odieux ,  
Le malin Enfant de Cythere  
Peut se dérober à nos yeux ..

\*\*\*

Son pouvoir est inévitale ;  
Comment défendre son cœur  
Moins on le craint , ce doux vainqueur ;  
Et plus il est redoutable ;  
L'amour n'est jamais , &c.

A V R I L. 1749. 85

\*\*\*\*\*

## L E T T R E

De M. Morand , Médecin de la Faculté  
de Paris , de l'Académie Royale des  
Sciences de Madrid , à M. le Comte de  
Loff , le fils , dans laquelle il lui communique  
l'observation qu'il a faite , que les Rats  
sont sujets à la pierre ..

M<sup>E</sup>nsieur , j'ai tâché de répondre à  
l'honneur que vous avez bien  
voulu me faire , d'être en commerce de  
Lettres avec moi , en vous informant exactement  
de tout ce que j'ai crû pouvoir  
vous être agréable en matière de Sciences :  
c'est au goût naturel que vous avez pour  
elles , que je dois le plaisir de vous connoître ; & ce n'a pas été pour moi un mé-  
diocre éguilon dans les travaux qui ont  
rapport à ma profession .

Vous savez , Monsieur , qu'il y a déjà  
du temps , que j'ai passé à l'étude de cette  
partie de la Médecine , qui est la moins  
agréable , je veux dire la Pathologie .

Lorsqu'on est occupé de l'Anatomie ,  
l'admiration , qui résulte du spectacle de  
nos ressorts , distrait l'esprit des dégoûts  
attachés aux travaux anatomiques , & des